

## *Les formations cellulaires à l'œuvre*

La structure précise des minuscules formations cellulaires qui sont à l'origine de la vie n'a été mise au jour par la science que tout récemment ; hier, en fait.

Tout animal évolué a un jour commencé sa vie comme une simple cellule. Ce premier point au moins est évident. Regardez un arc-en-ciel. Ou regardez comment se forme le givre sur une vitre. Non, ne regardez pas maintenant ; attendez une minute... là, regardez !

Cette cellule originelle ne mesure au début pas plus de  $1/300^{\text{e}}$  de centimètre de diamètre, ce qui ne doit pas vous décourager. Ça n'a l'air de rien du tout, même sous un micro-

scope à fort grossissement ; d'ailleurs, avant qu'on découvre leur importance, on balançait le plus souvent ces cellules à la poubelle. Mais nous savons à présent que, sans ces toutes petites petites cellules, aucun d'entre nous ne serait là aujourd'hui. On peut – ou non – les en féliciter. *Quien sabe?*

Une fois que la cellule décide de se mettre à l'œuvre, elle s'isole et se scinde elle-même en trois cellules similaires, juste pour le plaisir d'avoir de la compagnie et d'autres personnes à qui parler. Mais les cellules découvrent vite qu'elles ne s'entendent pas très bien, aussi continuent-elles à se diviser en d'autres cellules, jusqu'à ce qu'elles finissent par former une troupe sympathique. Alors elles élisent un comité des spectacles et donnent une représentation.

La fin de la représentation dégénère en bagarre générale, et la troupe se scinde en différentes cliques ou groupes. L'un des groupes s'autoproclame celui des globules blancs ou *phagocytes*. D'autres déclarent à qui veut les entendre qu'ils sont des globules rouges et que les blancs aillent au diable.

Les autres groupes de cellules se consacrent à la musique, à la danse artistique et à la fabrication d'amidon pour les chemises. Toutes semblent contentes de leur sort et très occupées ; aussi, *ce qu'elles font* quand elles ne travaillent pas ne regarde qu'elles. Ne comptez pas sur moi pour aller fourrer mon nez dans leur vie privée.

Non, ce que nous devons examiner, c'est le travail des cellules du cerveau, car c'est dans le cerveau que l'homme moderne développe sa pensée. (Ha ha ha ha ha ha !) Oh, et puis laissons tomber les cellules du cerveau. Vous en savez autant que n'importe qui sur ce sujet, et de toute façon, à quoi bon ? Supposons que vous appreniez effectivement quelque chose aujourd'hui. Il y a des chances pour que vous mouriez demain ; alors ça vous fera une belle jambe !

En revanche, nous devrions nous pencher sur la question de la taille des cellules. Ce point-là est vraiment important. Dans environ  $1/400\ 000^{\text{e}}$  de centimètre cube de sang flottent pratiquement cinq millions de cellules. Cela équivaut à peu près à la population de

la ville de Londres, sauf que les cellules ne portent pas de chapeau. Donc, dans notre corps entier, il y a peut-être – six fois sept quarante-deux, cinq fois huit quarante, je pose zéro et je retiens quatre, huit fois neuf soixante-douze et quatre soixante-seize, je pose six et je retiens sept donc, par addition, six, quatre, trois, un, six, zéro, zéro, zéro – oh, disons un milliard et des cerises de ces corpuscules rouges uniquement, sans compter les frais et la casse. À la longue, sur l'ensemble de l'exercice, ça s'équilibre.

Bon, quand on en arrive au stade de la reproduction, il faut être très attentif. Chez la seiche, par exemple, on a affaire à une sorte de bourgeonnement. L'organisme en tant que tel reste inchangé, excepté une petite portion qui se détache et se débrouille toute seule. C'est très joli à voir, certes, mais ça ne mène nulle part. Dans le cas des animaux multicellulaires, comme l'orange, ce processus aboutit à un effroyable désordre.

Nous aurions dû préciser plus tôt qu'il existe deux catégories d'animaux : les unicellulaires et les multicellulaires. Du premier

groupe nous tirons le charbon, le fer, le blé et la glace; et du second le sel, le poivre, le chutney ainsi que cette splendide robe de soie que madame porte avec tant d'allure. Quant aux lainages et à la maroquinerie, nous les importons.

Vous comprenez alors qu'en greffant un élément d'une espèce sur une autre espèce, on peut mélanger les cellules et obtenir toutes sortes de résultats amusants. En 1902, Winkler greffa un morceau de *Solanum* (genre auquel appartient la pomme de terre) sur une souche d'un autre genre, puis, une fois que la greffe avait pris, coupa la tige juste à la bifurcation. Le bourgeon, qui était formé de tissus entremêlés des deux espèces, avait vraiment un drôle d'aspect.

Winkler fut arrêté.